

CHRONIQUE D'HIVER

| DÉCEMBRE, JANVIER, FÉVRIER 2017 |

Après une période plus agitée à cause de la cueillette et des œuvres jeunesse, le besoin d'une plage de tranquillité se fait sentir dans la communauté. Le P. Abbé propose donc que les deux semaines qui précèdent Noël soient vécues en plus grande solitude. De toute façon, l'hôtellerie est fermée pour l'hiver et, du coup, nous profitons davantage de la liturgie de l'Avent. Ainsi préparée, la fête de Noël se célèbre entre nous, dans un esprit de fraternité et d'intériorité.



Le 27 décembre, Fr. Pierre-Marie, en congé de sa dernière année de formation à l'IFHIM, renouvelle sa profession temporaire.

Le lendemain, la communauté se rassemble une demi-journée pour permettre à chaque frère de faire une évaluation de l'année qui achève et de partager son vécu. Occasion de communion et de découverte mutuelle.

Le 30, fête de la Sainte Famille, qui est aussi notre patronale, les frères du noviciat organisent une grande soirée récréative, avec diverses épreuves d'adresse et d'astuce. Un de nos deux novices, Fr. Martin arbitre le jeu des deux équipes que nous formons. Bien entendu, l'arbitre avait manifestement été acheté par une de ces deux équipes, du moins c'est ce que soutient l'équipe perdante. On ne saura jamais le fin fond de l'histoire...

Le soir du premier janvier, nous sortons des archives les anciens albums de photos qui y sont déposés pour les feuilleter ensemble. Amusants souvenirs pour les anciens de se revoir en des moments lointains et dans des décors qui ont bien changés depuis; sympathique étonnement de la part des plus jeunes de constater que leurs anciens ont déjà été avec cheveux noirs et en habits de novices, eux aussi...

Dans la période qui suit, P. Abbé se rend en Bolivie pour y animer retraites et/ou conférences chez deux petites communautés de moniales de notre Ordre qui s'y trouvent, celle d'Apolo et celle de La Paz. À l'aise en espagnol, il s'attache vite à ces femmes courageuses qui maintiennent la flamme monastique dans des conditions de vie difficiles et les encourage à



poursuivre leur mission.



Nos ouvriers profitent des coudées franches que leur laisse la vacance de l'hôtellerie pour continuer la rénovation de nos locaux. Cet hiver, ils terminent la rénovation du réfectoire des hôtes qui avait déjà été commencée l'année dernière. À force de travail et d'ingéniosité, de beaux murs de pierres et de boiseries ont fini par recouvrir les triviaux blocs de béton impersonnels d'origine. Puis c'est le tour de la salle de lecture du noviciat qui bénéficie de leur art.

Pour un peu plus d'un mois, du 10 janvier au 16 février, nous avons le plaisir d'avoir notre Fr. Théophane parmi nous. Il revient se replonger dans sa communauté d'appartenance, remettre ses papiers en ordre et visiter sa famille, notamment sa vieille maman de 98 ans, avant de repartir pour sa mission à Sénanque.

Le 18 janvier, après quelques mois d'attente, Fr. Jean-Guy se fait remplacer un genou. L'opération, réussie, est suivie, comme prévu, par une longue physio pour se réadapter à la marche, ce qu'il entreprend avec vaillance. Les progrès sont rapides et mesurables de semaine en semaine; heureusement parce que les efforts demandés de sa part sont assez considérables. Le 26, solennité des Saints Fondateurs, il est assez en forme pour, qu'en soirée, on souligne ses 30 années de profession monastique. Depuis, il reprend progressivement le rythme normal de la vie commune.



Au cours de février, P. Jacques s'absente pour animer, à une semaine d'intervalle, deux retraites sur le Cantique des Cantiques, la première chez les Carmélites de Montréal et la seconde chez les Clarisses de Valleyfield.

Après avoir commencé une série de petits stages en octobre, un nouveau postulant est accepté par P. Abbé le 12 février. Fr. Denis, originaire du Nouveau-Brunswick, travaillait à Montréal dans le domaine des communications depuis une dizaine d'années. Il vient s'ajouter aux deux novices déjà en place, et commence son intégration dans notre communauté.

Deux jours plus tard, nous soulignons, d'une façon particulière, le 65^e anniversaire de naissance de Fr. Charbel. Ce n'est pas tout à fait désintéressé puisqu'à partir de ce moment, il devient bénéficiaire de la pension de vieillesse du Canada et, par le fait même, enfin rentable. Soulignons que, depuis son opération au cœur, sa santé est un peu plus fragile, sa thyroïde, entre autres, étant un peu débalancée par sa nouvelle médication. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à faire rouler la Chambre Haute.

